

Apostrophe 45, 20 mars 2014

 **La touche sucrée de Jean-Pierre Sueur**
Publié sur Apostrophe45 (<http://apostrophe45.fr>)

La touche sucrée de Jean-Pierre Sueur

jeu, 20/03/2014 - 03:37 | Anthony Gautier
Politique



Image: [1]

ESPIÈGLERIE - Parmi les invités de la candidate socialiste, mercredi soir, il en est un, qui s'est longtemps tu mais qui, en ce 19 mars au soir, était particulièrement en verve pour apporter son soutien à l'équipe « Orléans à 100% ».

Par-delà les encouragements d'usage et tout le bien qu'il pense du programme de la candidate, l'ancien maire d'Orléans est revenu, en quelques minutes, sur celui qu'il appelle « le concurrent ». Autrement dit, Serge Grouard, candidat UMP à un troisième mandat « historique » qui a, en 2001 et 2008, échappé au tribuna socialiste. Qui peut mieux comprendre que Jean-Pierre Sueur le positionnement programmatique du maire sortant ?

« Je suis extrêmement frappé par le côté minimaliste du programme de notre adversaire », Jean-Pierre Sueur

Le sénateur du Loiret n'a, d'ailleurs, pas manqué de le désigner comme « le candidat du non-programme », se disant, lui-même, victime de « cette histoire-là » à la lecture des lettres adressées par le « concurrent » aux riverains de chaque quartier. « Il était question de notre quartier - la Source -, de notre sous-quartier, voire de notre pâté de maison. Il a dit qu'il allait refaire le trottoir. L'ennui, c'est qu'il n'y a pas de trottoir. Il y a de l'herbe et on met un peu de fleurs, on ne veut surtout pas de trottoir. Donc, il ne faut pas le refaire, il ne faut pas le faire non plus, ça fera autant d'économie », a raconté, espiègle, Jean-Pierre Sueur, apportant une touche sucrée dans cette soirée particulièrement salée pour l'adversaire.

Jean-Pierre Sueur soutenant le programme de Corinne Leveleux-Teixeira, par apostrophe45.

Et d'enfoncer le clou dans la dernière ligne droite avant le premier tour : *« Je suis extrêmement frappé par le côté minimaliste du programme de notre adversaire, comme si on avait tous peur de dire qu'on est une capitale régionale et qu'on a de l'ambition pour la ville et cette agglomération qui doivent aller de l'avant. »* Le ton était, certes, léger mais plutôt bien amené. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que, lui au moins, n'avait pas l'air de réciter sa leçon.

Richard Zampa